Compte rendu de la soirée du 12 octobre 2020

Bonjour à tous,
Arrrrgh… oui, je sais, ce compte rendu arrive avec retard mais c'est pas ma faute, il était sous presse lorsque notre président (celui de la RF, pas celui du CFI) a fait son allocution et donc maintenant ça marche plus !
Je vous annonçais fièrement les futures mois doubles et doubles soirées, et d'autres festivités conférencières mais je dois tout recommencer.
Alors je remets mon masque et reprends ma plume pour vous relater la soirée du 12 octobre.
Je précise le 12 parce que dès qu'on pourra, on reprendra l'idée des deux soirées mensuelles.

Ce soir, dans la salle de la rue Saint-Martin, Christopher, toujours le même, avait préparé la salle aux couleurs de notre Cercle et c'est notre ami Pourang qui prend la parole pour faire cette annonce.
Calife à la place du calife, c'est d'une main de maître qu'il met les pieds dans le plat et s'octroie la présidence en l'absence d'Henry Mayol (on le dit pas mais on lui souhaite de bonnes vacances) pour conduire adroitement la soirée (parce qu'agauchement ça marche pas).

Après les messages d'usage, les bienvenues, les annonces, les futurs rendez-vous, place à la soirée. Le rideau s'ouvre avec une farandole de volontaires qui se bousculent tour à tour pour présenter les leurs. Et vous allez lire (parce que c'est écrit en lettres et pas en images) que ce soir il y a du beau monde pour montrer les trucs que je vous livre tout à trac comme si vous y étiez.
Pourang, encore sous le choc de sa nouvelle fonction (on a beau lui dire que c'est provisoire, juste pour la soirée, il y croit mordicus), nous offre sa version d'un très joli tour issu du cerveau bouillonnant de Gaëtan Bloom, une divination magistrale – à base de téflon - de la carte pensée par Francis. Un régal.
Claude Abacus prend la suite avec une très jolie routine de boîtes d'allumettes acrobatiques qui virevoltent sur son poignet, tournent autour de sa main et finissent par le biais d'un tourniquet invisible à s'ouvrir pour laisser voir les allumettes. C'est très joli, tout en douceur comme il sait le faire.
Il enchaîne et soumet Virginie à un questionnaire épistolaire de Proust (Marcel, pas Georges) qui lui permet de deviner le dessin qu'elle a fait. Il est dans le mentalisme debout en bout.
Arnaud présente à son tour une étude sur la reproduction des élastiques, une espèce rare mais terriblement attachante qui provoque des réactions en chaîne et poursuit ses études de couple par un appairement apparemment impossible, ces deux expériences piochées dans les idées de monsieur Duraty.
Jean-Luc Rieger un peu assoiffé sirote son coca en laissant la capsule dans la bouteille et ce n'est que quand ladite bouteille est vide qu'il en extrait son bouchon ! Tout à l'envers quoi mais c'est très rigolo.
Sans transition, l'ami Marco sort de sous son foulard une petite boîte en cuivre verrouillée de toutes parts dans laquelle on retrouvera une remarquable pièce marquée mystérieusement disparue, c'est rapide, direct et efficace, en deux mots c'est dans la boîte.
Stéphane nous offre ensuite un replay-live de Magic at Home, le joli tour des dames qui prennent la fuite pour se retrouver dans les poches de sa veste sans qu'il la retourne, sous l'œil curieux et inquisiteur d'un Olivier qui ne veut pas en rater une.
On arrive sans peine à tirer les vers du nez de Francis, intarissable sur les tirages en tous genres, ceux en fil de pêche, ceux en élastique, les simples, les doubles, et Adrien bille en tête complète le tableau avec des petites astuces à tire-larigot.
On a à peine le temps de respirer que Pourang (président ?) entame la seconde partie de la soirée avec son coreligionnaire Stéphane pour nous faire un magnifique exposé sur le préshow avec travaux pratiques et visio à la clé. Une formidable démonstration sans tourner en rond de la force de la quadrature du triangle dans le pré carré que forme notre Cercle de ce soir. Merci encore à eux deux, ces secondes parties de soirées sont de premier ordre.

Après ces bons moments, nous avons malheureusement dû mettre un terme à notre réunion, la nuit étant tombée depuis longtemps. Pourang a rendu avec le sourire sa veste de Président d'un soir, Christopher a plié le décor, remonté l'écran géant, fermé le grand rideau rouge, on a rangé les chaises, éteint la lumière et chacun est rentré chez lui avec un grand sourire sous le masque.

Alors merci à tous pour cette soirée, et ,je vous le promets, on remet ça le plus rapidement possible !